

—Eh bien ! dit bravement sir Henri, vous voilà en belle humeur tous les deux ; j'en suis ravi !...Ce chœur, auquel j'ai eu l'imprudence de me mêler, m'a transporté dans les sombres défilés où le chasseur allemand prépare sa balle enchantée, et il m'est venu une idée qui en vaut bien une autre.

—Laquelle ? demanda la jeune fille.

—Laissez-moi le temps d'achever, miss Johanna : nous sommes nous aussi, de francs tireurs, et pourtant nous n'avons pas pratiqué tous les genres de chasse au *jack-light*,<sup>1</sup> et je vous le propose.

—Une chasse au *jack-light* ! interrompit Johanna, mais cela doit avoir lieu la nuit ?

—Sans doute, répondit sir Henri ; et en l'endroit le plus profondément obscur que nous pouvons trouver...C'est une chasse fantastique comme celle du *Freyschütz*.

—La nuit !...répéta la jeune fille.

—La nuit répliqua sir Henri. Avez-vous peur des fantômes ?

—Non, dit Johanna ; mais la nuit appartient au génie du mal...

—Eh bien ! reprit Sir Henri en s'approchant d'elle, nous aurons contre ce génie redoutable deux armes efficaces, la présence d'un ange et...nos fusils.

Telle est la puissance d'un compliment sur le cœur inexpérimenté d'une jeune fille que ces paroles banales suffirent à éloigner les craintes que ressentait Johanna. La jeune fille ne rêva plus que l'exécution immédiate de cette partie de chasse au flambeau. Dès le lendemain soir, le vieux Bill fut chargé de préparer deux bateaux, l'un destiné à porter le *jack*, l'autre réservé au chasseur. La journée avait été chaude et sombre ; quand la nuit vint, il n'y avait aucune étoile au firmament. L'obscurité la plus profonde régnait sur les eaux. M. Biumenbach et sa fille prirent place sur la première de ces deux barques et près d'eux s'assit Bill, qui remplissait les fonctions de rameur ; dans le second bateau s'assit sir Henri, accompagné d'un Canadien habile à manier l'aviron. Pendant plus d'une heure, les embarcations descendirent le courant côte à côte : il s'agissait de choisir un lieu hanté par les chevreuils.

—Eh bien ! miss Johanna, dit sir Henri, trouvez-vous donc les ténèbres si effrayantes ?...

—On ! non, répliqua la jeune fille ; je me sens si bien accompagnée... J'ai mon père à mes côtés...

—Et le vieux Bill, qui est si brave !... Je ne sais rien de plus charmant que de descendre paisiblement à minuit le cours d'une rivière profonde et doucement rapide comme celle-ci !

<sup>1</sup> Chasse à la lanterne, ou, comme l'appellent les Canadiens français, chasse au flambeau.